

Dix Bataillons restés en Provence ne paroistroient pas encore superflus pour le faire efficacement ; car les troubles continuans, il s'agira d'assiéger des montagnes, & de s'avancer dans un Pays rude pour combattre des Habitans déterminés. Ces Bataillons pourront ainsi suivre ceux du dernier convoi. Mais on veut présumer du peu de mouvement des François, quoique renforcés, & de la tranquillité des Corfes dans leurs montagnes, depuis l'arrivée de ce convoi, que l'on a trouvé moyen de prévenir l'extrémité, en semant quelque division parmi les Révoltés. Quoiqu'il en soit, Mr. de Maillebois ne fait que mettre en œuvre toutes sortes de tempéramens pour arriver à cette fin : Il montre d'une part beaucoup de douceur aux Corfes mécontents, & donne de l'autre toutes sortes de marques de son estime, & de la bienveillance du Roi son Maître à ceux qui sont restés fidèles à la République, ayant, entr'autres, délivré des Brevets de Capitaine à quelques-uns des principaux qu'il a engagés à lever des Compagnies de gens de leur Pays. Il n'arriva que le 15. Avril à la *Bastia*, où le Marquis de Mari, Commissaire de la République, le reçut avec toute la distinction possible. D'abord après son arrivée en cette Ville, il en fit partir un Bataillon de Troupes de France pour *San Fiorenzo*. Le 22. il sortit avec quatre Compagnies de Grenadiers, & un nombre d'Officiers à cheval pour aller reconnoître par lui-même des passages à quelque distance de la Ville, & le 28. il fit une seconde sortie en s'avancant avec un Détachement vers *Bevino*, après avoir fait réparer les chemins qui conduisent à *Cazinea*, *Borgo* & *Luciana*, & fait couper tous les arbres & broussailles des environs, pour prévenir les embuscades de la part des soulevés lorsque les Troupes seront en marche : Il a de plus envoyé

dans